L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 77 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 13 MAI.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

V—Suite.

Les blessés étaient rapportés avec une grande attention, dans des hamacs suspendus à deux grandes perches de bambous que de robustes nègres soutenaient sur leurs épaules. Ainsi ils n'éprouvaient aucune secousse. Au fur et à mesure de leur arrivée, on les installa dans le fort Saint-Georges, qui protége la ville d'Elmina, mais qui est bâti sur une langue de terre, à l'est de la Beyah, à côté du fameux quartier nègre de Kingstown, fort insalubre aux Anglais et qu'on avait été forcé de bombarder et de détruire en partie pendant le mois de juin précédent.

Le fort Saint-Georges et King'stown sont séparés de la ville d'Elmina par la rivière. Une grande et assez belle chaussée en pont les réunissent.

D'autre part, la petite presqu'île, sur laquelle est construit le fort entouré des huttes des nègres, est reliée à la terre par un isthme marécageux, couvert de mangliers, de buissons et d'arbustes, dont les fruits sont armés de piquants, ce qui rend la circulation extrêmement difficile dans ces parages. Au milieu de ces fourrés on trouve une espèce de temple élevé au principal fétiche du lieu.

Quelque attention qu'on y apporte, on ne peut jamais être sûr qu'il n'y a point quelques nègres cachés dans ces épais buissons. La circulation y est donc extrêmement dangereuse. Au moment où l'on s'y attend le moins, on est assailli par une grêle de balles.

C'est ce qui arriva pour le petit détachement qui, vers trois heures de l'après-midi, rentrait à Elmina avec Aniambé, apportant la nouvelle de la complète victoire de sir Garnett Wolseley et de la destruction d'Essumun et des autres villages.

Au moment où le petit corps de Houssas, sous le commandement d'un lieutenant, s'engageait en cadillo, une décharge de mousqueterie se fit entendre et une grêle de balles vint siffler à leurs oreilles. Pas un homme ne fut blessé; pourtant, seule, Aniambé reçut une forte contusion à l'épaule, produite non par une balle, mais par une pierre. Les nègres, souvent, à défaut de plomb, se servent de petits cailloux.

Un cri effroyable poussé par les Houssas répondit à cette attaque. Tous voulaient se précipiter dans la direction d'où était parti le feu et le lieutenant eut grand mal à les en empêcher, jugeant que ce serait courir à un péril certain que de s'aventurer ainsi. Il fit faire halte à sa troupe qu'il fit d'abord masser au petit galop, auprès duquel on était parvenu. Ensuite il choisit vingt hommes, dont trois blancs, qui se déployèrent en tirailleurs dans les buissons avec l'instruction de surprendre et de rabattre les assaillants qui, d'ailleurs, étaient invisibles et ne donnaient plus aucun signe de vie.

Cette lutte est fort étrange et des plus dangereuses. Celui qui poursuit et qui marche fait du bruit et peut être attendu, sûrement visé et frappé par l'adversaire aux aguets. Les Houssas allaient donc avec une grande circonspection.

A deux cents pas en avant du temple, ils découvrirent un mouvement de conversion et aperçurent, dans une petite clairière, une trentaine de Kingstowns, qui, voyant découverte, voulurent prendre la fuite. Mais il était un peu tard. Quelques coups de fusils retentirent et deux Ashantes tombèrent. Les autres, effrayés, cherchèrent, également de faire bonne contenance.

Une dizaine avaient pu s'échapper; les autres, tête baissée, s'élancèrent contre les Houssas, une hache à la main gauche et un sabre dans la main droite. Ceux-ci n'avaient point eu le temps de recharger leurs armes; c'était donc un combat corps à corps qui allait s'engager. Des cris épouvantables s'élevèrent de part et d'autre et bientôt Houssas et Ashantees furent aux prises. Les coups de hache et de sabre pleuvaient, et il est possible que les Houssas eussent beaucoup souffert si un renfort ne leur fut arrivé. Un sergent, posté à quelques pas de là avec vingt hommes, accourut aux cris qu'il entendait et tomba au milieu de la mêlée. Ceux des Ashantees qui le virent arriver avec sa troupe, se dégagèrent et s'enfuirent; mais ceux qui, dans l'ardeur de la lutte, ne l'avaient point aperçu, furent saisis et frappés à mort.

Deux Houssas avaient été tués, dont l'un avait la tête presque coupée par l'Ashantee, contre lequel il s'était battu; l'autre avait été littéralement étranglé par les dents de son adversaire. Ces deux Houssas étaient vengés par la mort de huit Ashantees qui gisaient dans les jungles, où on les laissa pourrir, selon l'usage. La petite troupe, ayant rallié son monde, reprit le chemin d'Elmina, où elle arriva, sans autre encombre, vers quatre heures.

Aniambé souffrait beaucoup de sa blessure; on l'envoya au fort où une ambulance avait été établie.

Presque en même temps, miss Arabella, suivie de Jenny et de Joshua, franchissait les portes du fort Saint-Georges où elle avait demandé à s'installer pour soigner les blessés.

Quant au lieutenant Griffith, il avait reçu ordre—à sa grande satisfaction, Jenny y devant demeurer—d'y tenir garnison avec sa compagnie.

On avait des nouvelles de Mac Duff; il était à bord de l'*Argus*, et devait, disait-on, rester en observation devant Elmina et les trois villages détruits pendant quelques jours, pour empêcher le retour des nègres ennemis.

Les choses s'arrangeaient donc bien au gré de tout le monde; aussi nos personnages avaient-ils en entrant dans le fort Saint-Georges, des visages extrêmement satisfaits. Miss Arabella était seulement un peu rouge; mais elle attribuait cela à la chaleur qui était très forte. Au fond, la vérité, c'est que, de la plate-forme du fort, elle apercevait l'*Argus*, sur lequel était son capitaine, et que le cœur lui battait violemment. Et puis elle n'était pas sans appréhensions sur ce qu'il allait dire quand il apprendrait qu'elle était à Elmina, et qu'elle l'avait poursuivi jusqu'en Afrique.

Elle fit bonne contenance pourtant. Elle donna, avec beaucoup d'autorité et un très grand air, des ordres pour que l'ambulance fut organisée du mieux qu'il se pourrait. Le médecin du fort, Charley Penton, heureux d'avoir un aide aussi agréable, lui abandonna de fort bonne grâce les soins de l'organisation.

C'est à ce moment qu'on ammena Aniambé. La vue de cette jeune fille, presque nue, au visage bouleversé par l'émotion et sa souffrance, mais fort beau et fort intéressant, attira l'attention particulière de miss Arabella. Elle fit examiner sa blessure par le médecin, qui déclara que c'était une simple contusion que quelques frictions guériraient.

Quand Arabella sut qu'Aniambé entendait un peu l'anglais, elle se mit à l'interroger, et celle-ci, pendant qu'on lui apportait des vêtements pour la couvrir, lui raconta sa lamentable histoire.

Jenny, qui l'aidait à s'habiller, frissonnait en l'entendant raconter, d'une voix douce, le sacrifice humain de Coumassie; quant à Joshua, ses dents claquaient.

—Quoi, fit Arabella, c'est votre père qui vous avait livrée?

—Oui, madame, lui-même, pour être agréable au fétiche et au roi Coffee.

—Au fétiche? mais vous, croyez-vous au fétiche?

—Oh! madame, c'est un méchant, il m'a fait beaucoup de mal et il a dit qu'il veut le sang d'Aniambé.

—Et à qui a-t-il dit cela?

—Il a dit cela au prêtre qui l'a dit à mon père, qui m'a donnée à Coffee pour être tuée.

—Nous avons un dieu meilleur que cela, mon enfant, dit miss Arabella, et qui ne veut point, qui défend qu'on tue.

—Oh! madame, oh est-il pour que j'y aille? je l'aimerai bien!

La pauvre Aniambé avait prononcé ces mots d'une voix si douce, en levant les mains au ciel, qu'Arabella en fut profondément touchée.

—Je vous le ferai connaître, chère petite; en attendant, vous ne me quitterez plus. Voulez-vous vivre avec moi?

—Oh! madame, fit Aniambé, en se jetant à genoux et en frottant son front sur le parquet, pendant que ses mains cherchaient de la poussière pour se la jeter sur la tête; oh! madame, si je veux? je serai votre esclave; mais, emmenez-moi bien vite de ce pays où l'on me tuera.

Jenny fit relever Aniambé, qui, dans ses habits d'Europe, était vraiment fort jolie. Joshua la contemplait fixement et se promettait bien de catéchiser et d'amener à Dieu, par sa Bible, cette belle petite mulâtresse.

Vers six heures du soir, sir Garnet Wolseley rentra à Elmina, et se ramba avec les troupes de l'expédition pour Cape Coast. La compagnie de Griffith demeura seule à Elmina, pour protéger la ville et les environs, et l'*Argus* continua à croiser à deux milles de la côte.

Tous nos personnages, extrêmement fatigués, passèrent une bonne nuit, installés dans le fort Saint-George. Joshua surtout poussa plus d'un soupir de satisfaction. Il trouvait donc, enfin, un lit.

VI.

Une expédition aventureuse.

Pendant huit jours, les choses restèrent dans cet état. Joshua se reposait et, entre temps, catéchisait la belle Aniambé à laquelle il faisait épeler des versets de la Bible. Jenny était l'objet des plus délicates attentions du lieutenant Griffith, lequel avait entrepris de la jouer en bon siége en règle. Quant à miss Arabella, elle était extraordinairement nerveuse. L'*Argus* continuait à croiser en vue de la côte. Quelques matelots seulement étaient venus faire de l'eau. Mais comment interroger des matelots?

Elle n'avait osé, on le conçoit, faire prévenir Evelyn Mac Duff, de sa présence à Elmina.

Le quatrième jour, au moment où, dès le matin, elle descendait sur la plate-forme du château pour saluer, à son habitude, le vaisseau qui portait son ami, elle aperçut l'*Argus* fuyant à toute vapeur vers Fouest: déjà on ne l'apercevait plus que comme un point noir. Elle pensa s'évanouir.

Elle s'assit, seulement pour respirer, sur un pan de mur, puis elle appela Jenny.

Celle-ci accourut à sa voix. Elle n'eut pas la force de lui adresser la parole; seulement elle lui montra d'un geste désespéré l'*Argus* qui fuyait dans une direction opposée à celle du Cape Coast Castle.

Jenny comprit et, compatissant aux douleurs de sa maîtresse, elle s'écria:

—Je vais voir ce que c'est, madame, attendez-moi.

Naturellement Jenny courut chercher Griffith; celui-ci, dans un costume coquet, coiffé d'un casque en feutre gris clair, autour duquel s'arrondissait un voile de gaze, accueillit Jenny avec un sourire de satisfaction non équivoque, car il était évident que c'était lui qu'elle cherchait. Quand elle fut à portée, il lui prit la main.

—Pale-je quelque chose pour vous?

—Oh! oui, monsieur Griffith; dites-moi, dites, où va l'*Argus*, là-bas, vers l'ouest?

—C'est facile; il a reçu l'ordre d'aller devant Bantry pour bombarder cette petite ville et garder la côte.

—Et, est-ce loin, Bantry? et l'*Argus* sera-t-il longtemps absent?

—Comme vous demandez cela! est-ce que l'*Argus* emporterait quelqu'un qui vous est cher?...

Et sa voix se faisait très douce et très calme.

—Oh non, pas à moi, riposta vivement Jenny, avec un long regard qui caressa bien doucement le visage du lieutenant.

Celui-ci regards autour de lui; ils étaient seuls, personne ne pouvait voir; il passa son bras autour de la taille de Jenny, l'amena auprès de lui et l'embrassa au front.

Celle-ci poussa une exclamation, mais pas trop forte, de peur d'être entendue et seulement pour se mettre en règle avec sa conscience. Au fond, elle était très satisfaite d'avoir attiré l'attention d'un si beau lieutenant.

Celui-ci voulut recommencer; mais il ne faut jamais pousser les choses trop loin pour la première fois. Jenny se dégagea.

—Vous n'avez pas répondu à ma question, dit-elle.

—*L'Argus* sera absent quelques jours, une semaine peut-être....

—Ah! mon Dieu, quel malheur! fit Jenny.

—Quel malheur? pourquoi? fit Griffith fort intrigué.

—Est-ce que tous ceux qui étaient à bord ces jours-ci vont avec lui?

—Non, Mac Duff et ses artilleurs ont reçu l'ordre de retourner à Cape Coast, et ils sont partis dès le lever du jour dans une chaloupe.

—Oh! fit Jenny avec un soupir de soulagement, auquel Griffith ne comprit rien, et elle s'enfuit vers sa maîtresse qu'elle trouva contemplant encore l'*Argus* d'un œil on ne peut plus désolé.

—Madame, fit-elle vivement, ne vous désolez pas, sir Evelyn n'est plus sur l'*Argus*.

(A continuer.)

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses de l'Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. Pre. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GERARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupee.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemine, paroisse Iberville.

G. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

ALEXIS NEVEU, Vermillonville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles).

R. RIGOLET, Honma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELERY, Baie St-Louis, (Miss).

AUX MAITRES DE POSTE,

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $6). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de Poste.

1716—1an

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
New. ort, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peck-kill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents si le paquet ne pèse pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend, à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ETATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cents par 50 gr; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe,
(AGENCE.)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

LIGNE AMERICAINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélice, offrant, entre tous les autres, les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow. Relâche, en passe par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHYTE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les emmagements ne sont pas exsellés. Le chemin le plus court, par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la arrêté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont par steamers sous tous les rapports pour la Nouvelle-Orleans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au dessus, sur toutes les villes d'Europe, de l'Ecosse, de l'Irlande et de l'Irlande.

Bons de voyage, francs-marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,
No 31 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

1716—1an

Excursions régulières du dimanche.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression,

CAMELLIA,

Capitaine HANOVER,

Commencera ses excursions régulières du Dimanche à dater du dimanche prochain, 2 avril.

Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au Lac à l'arrivée du train de 7½ heures du matin; il arrivera le soir au même jour, le temps pour y descendre aux bosquets et pour le retour le reste de sept heures et se rendre en ville.

Le prix d'aller et retour, est d'une piastre seulement.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA, Agent.
No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer fin malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELLIA.

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,

capitaine WM. HANOVER,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI. A l'arrivée du train de dix heures du matin, le MARDI et le SAMEDI. A l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing", en face la rivière Tchefuncta, pour y vingt-un. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bosses sous.

Il y a un restaurant à bord du Steamer.

C. M. SORIA,
Agent.

23 janvier—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Depart les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

ATCHAFALAYA,

T. T. Lockett, capitaine,

remplacant le Trenton, fera le service ci-dessus, en remontant, et touchera à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. CANNEY, 117 Commune st
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent.
18sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 4 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENSAS,

remplacant le Trenton,

K. QUARESEY, capitaine,
S. DERBES, commis,

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Commissionnaires jusqu'à bayou Boeuf et bayou des Glaises.

25sept—

JAMES M. DOWLING,
No 25 de la rue Decatur.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Read, capitaine,
T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, pendant la crue et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnis de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTEN & RIPLEY,
No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera dèar qué à Simmsport ou Big Bend Landing.

5 août—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Fort Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplacant le T. M. MAY, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Capt W. H. Daniel, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à BRITTEN & RIPLEY,
No. 3, de la rue, Tchoupitoulas.

18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Mcore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Le fort et beau steamer

NORMAN,

Capitaine Norman, Alexandrie, le Rivière Rouge, Thomas Mahoney, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

H. SAINT & SON.

E. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, commis

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à N. M. CARTER, 33 rue du Camp,
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & REILEN, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

5 déc—

Atchafalaya et Atchafalaya.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chêne, de Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nile-Ibérie, Fausse Pointe, de Marksville et des embarrages du Bayou Têche. Le bateau à vapeur

GEORGE SPANGLER,

Abe Smith, capitaine, Thos. Croil, commis, partira SAMEDI, 6 mai, à 5 P. M.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, Agents.
No 3 de la rue Tchoupitoulas.

6mai—1

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

T. T. JOBIN,

F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. C. MORGAN,
No de 32 rue Bienville.

Paquebot de la côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur

HENRY PETE,

Capitaine Jos. Aucoin,
M. H. Landry, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDI et DIMANCHES matin, il descendra dans la côte la nuit.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à S. RIVET et F. CHARLET,
8 rue Conti.

18 juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

PEREIRE, Daré, samedi, 6 mai.
CANADA, Frangeul, samedi, 13 mai.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 20 mai.
AMERIQUE, Poinsin, samedi, 27 mai.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin):
Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $25 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York;
ou à L. GRAND, Agent,
sov—4126 Sallier Court, Lotte H. N. O.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR BREME,

via la Havane et Southampton.

Départ, Mercredi, 21 mai, à 7 heures du matin,

Le steamer allemand

HANNOVER,

HIMBECK, Commandant.

partira de son quai, poteau 41, Quatrième District, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage d'entrepont pour l'Europe $45 en or.

Pour passage, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO.,
No 42 rue de l'Union.

12mai—6f

BREMEN.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREMEN et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—

De Brême. de la Nile-Orléans.
Hannover... 2 fév environ 21 mars
Strasbourg.. 2 mars 2 mai.

(Direct pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement, à ces dates).

Frankfurt.. 16 mars environ 28 avril
Hannover.. 12 avril 21 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 85

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $60 en or.
Entrepont..... 25

Des billets de passage de Brême, Southampton ou la Havane à la Nouvelle-Orléans, seront délivrés par les soussignés

Le compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3sept—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Transwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
COMTESS,

Le steamer

HUDSON,
E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 13 mai, a 8 h. A. M.

L'assurance contre glaces est prise par cette ligne à 3¼ pour cent.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME, et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

ASSURANCES.

NEUVIEME ETAT ANNUEL

—DE—

FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company,

37..... Rue Carondelet..... 3

Nile-Orléans, 20 mai 1875.

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 20 avril 1875, savoir:

PRIMES DE L'ANNEE.

Sur risques d'incendie..... $360,073 83
Sur risques de rivières..... 221,229 76
Sur risques de mer..... 44,116 41—$625,419

En moins—
Primes non expirées le 20 avril 1875..... $ 89,742 00
Primes remboursées..... 9,925 50— 99,667

Montant net des primes..... $525,7
PERTES PAYÉES, SAVOIR:

Sur risques d'in-
cendie..... $134,287 80
Sur risques de ri-
vières..... 126,452 85
Sur risques de
mer..... 6,220 65—266,170 4
Réassurances..... 14,259 62
Réfaction (rebate)..... 15,492 81
Taxes d'Etat et de Ville.. 22,615 46
Dépenses brutes. bureau local et agences..... 62,859 81
Profits et pertes..... 16,021 40—$290,862

Balance..... $145,389
En plus, intérêts, escompte et épargne re-
çus..... 105,054
$250,324
En moins, les intérêts semi-annuel sur le capital payé et le second di...
Bénéfices net.....
En moins—reserves pour diminution de valeur des placements.....
Balance à partager sur le montant net des primes de 1874-5 et les primes non expirées de 1875-4.....
Part de la Compagnie est comme suit:
En caisse..... $ 294,462 15
Comptes en voie de recouvrement..... 60,228 47
Effets à recevoir, pour primes sur actions et bons..... 482,022 04
Effets à recevoir à courtes échéances..... 88,011 45
Actions de banques et autres actions..... 218,108 88
Actions de chemins de fer de la ville..... 79,549 68
Bons de la ville et autres bons..... 110,661 56
Bons Masonic Grand Lodge of Louisiana..... 5,000
Bons de l'Odd Fellows Hall Association..... 5,000 00
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins..... 2,009 0
Propriétés foncières..... 60,155 00

PASSIF:

Capital..... $1,100,000 00
Réserve pour risques non expirés..... 89,742
Dividendes non payés (y compris dividendes diminués et de prime de 20 avril 1875..... 177,455 23
Ce fuel (surplus..... 119,818 25— 1,486,216

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. A. PALFREY, Président
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment personnellement par moi, ce 20 mai 1875.

EDWARD IVY, notaire public.

Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs, il a été rés